

d'amphitheatre à trois rangs de gradins, le tout couvert de beaux tapis; & près du Maître-Autel on voyoit deux superbes portieres d'hermines, ayant au milieu les armes de la Maison de Stuart & du Cardinal, richement brodées suivant les couleurs du blazon. Son Eminence Royale a fait présent à son Eglise de tout ce magnifique ameublement.

Le peuple de *Perouse* s'est ameuté à l'occasion de la sortie des grains. Plus de 500 hommes ont pris les armes & se sont rendus maîtres des portes de la Ville, avec menace de se répandre dans l'Etat de l'Eglise & de se donner à la *Toscane*, comme ils ont fait il y a un siècle dans une conjoncture à peu près semblable, n'étant rentrés sous le domaine du St. Siege que par une Capitulation. Plusieurs Villes & Bourgs du voisinage ont suivi l'exemple des Perousiens dans ce soulèvement. On est parvenu à en arrêter & à les enfermer. Le nombre des revoltés s'augmentant par-là, on l'a vû jusqu'à 6000, qui menaçoient le Gouverneur & la Régence de les arracher de leurs maisons s'ils ne remettoient en liberté les habitans détenus. L'affaire devenant extrêmement sérieuse, on a envoyé de *Rome* vers *Perouse* Mr. Sforce Cesarini, Ponent de Consulte de la Province d'Ombrie, escorté de 80 Soldats Corfes commandés par un Capitaine, avec commission de négocier. Ses propositions n'eurent pas d'abord l'effet qu'on pouvoit en attendre; quatre Gentilshommes qui étoient venu les faire aux soulevés en furent arrêtés, conduits & enfermés dans la Citadelle. Sur cet avis Mr. Cesarini & son escorte se sont arrêtés à *Foligno* jusqu'à l'arrivée d'un nouveau renfort. L'émeute s'apaisa à l'approche de ce renfort.

Quatre